Sensitif

74
Décembre 12

PARIS SORTIR MODE SOCIÉTÉ PORTRAIT CULTURE PEOPLE CLUBBING BEAUTÉ ASSOS

Édito

Le 16 décembre 2012, j'irai manifester pour dire que je suis partisan de l'égalité des droits et favorable au mariage pour tous.
Le 16 décembre 2012, j'irai manifester pour rassurer les jeunes LGBT à qui les opposants au projet de loi ont renvoyé une image désastreuse et tellement fausse.
Le 16 décembre 2012, j'irai manifester pour dire que les élus, tous les élus, doivent célébrer le mariage entre personnes du même sexe, sans pouvoir se retrancher derrière une soi-disant « liberté de conscience ». Que leur devoir est d'appliquer la loi ou de démissionner !
Le 16 décembre 2012, j'irai manifester pour dire que les couples gays ou lesbiens élèvent leurs enfants aussi bien que les autres.
Le 16 décembre 2012, j'irai manifester pour dire que ça suffit, ce climat de haine que les extrémistes fondamentalistes cathos et autres font régner en ce moment !
Le 16 décembre 2012, j'irai manifester avec tous les catholiques censés et généreux - et ils sont nombreux - qui ne se reconnaissent pas dans certaines prises de positions malsaines de la hiérarchie de leur église !
Le 16 décembre 2012, j'irai manifester parce que la société évolue, les lois changent et qu'il est plus que temps pour la France de rejoindre toutes ces nations qui ont déjà voté le mariage pour tous.
Le 16 décembre 2012, j'irai manifester pour remercier les filles si courageuses de Femen, et pour être avec vous tous !

Philippe Escalier
www.sensitif.fr

LES HUMEURS DE MONIQUE 4

BD 6

SORTIR
Atlantide Sauna 6

QUEER AS GEEK 8

TENDANCES
Frenchpaks 9

ASSOS 10

INTERVIEWS
Jean-Luc Romero 12
Joachim Marty 14
Giovanni Crochet Leducq 16 & 17
Thierry Picaut 25
Pepe Munoz 26 & 27

CULTURE
Musiques 18 & 19
Ciné - DVD 20 & 21
Livres 22
La question Life style 23
Spectacle vivant 24

PORTFOLIO
Philippe Escalier 28 à 38

PEOPLE 40 à 54

RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - Frédéric Bretel
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Alexis Christoforou, Franck Finance-Madureira, Damien Fox, Julien Gonçalves, Sylvain Gueho, Nicolas Jacquette, Johann Leclercq, Gregory Moreira Da Silva, Monique Neubourg, Sébastien Paris, Jérôme Paza, Didier Reynaud, Alexandre Stoëri

PHOTOGRAPHE : PHILIPPE ESCALIER
www.sensitif.fr

COUVERTURE : ANTOINE BERNARD
POSTER : ANTOINE BERNARD, PIERRE GROLIER, JORIS CONQUET

BANDE DESSINÉE - Nicolas Jacquette
© nicolas jacquette 2012 - www.nicolas-jacquette.com
TIRAGE - 24 000 exemplaires
Numéro de novembre téléchargé 135 218 fois

www.sensitif.fr

IMPRIMÉ EN FRANCE
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro – exemplaire gratuit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

***SENSITIF* EN LIGNE**
RÉDACTION www.sensitif.fr
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
09 82 40 89 91

PUBLICITÉ
CONTACT Philippe : 06 62 05 32 76
sensitif@sensitif.fr

facebook
http://facebook.com/sensitif.fr

Sensitif est édité par SARL Sensitif – Siren : 491 633 731 RCS Paris
L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

Les humeurs de Monique Neubourg

Sur le Net

PIGNAC

« Pignac, les mémoires d'un gai chat » est un blog tout à fait récréatif, et dessiné à la pointe du crayon avec force angles aigus. Pignac est le chat (un chat 2.0, attention, ce n'est pas n'importe quel chat) d'Arthur et Manu. Non seulement il est un chat de gays, mais il est aussi un chat gay (au motif qu'il ne monte jamais sur les genoux des filles ; en même temps, des filles, il n'y en a jamais à la maison, Arthur et Manu n'invitent que des garçons). Gay ou pas, c'est un chat, donc une tête de mule qui fait tourner en bourrique ses deux colocs, surtout qu'ils l'ont obligé à les suivre de France au Québec, du pays de la poule au pot à celui de la poutine, sans lui demander son avis. Il transforme un griffoir en planche de surf, dégonfle les matelas pneumatiques d'une griffe vengeresse et a peur des souris. Gay et gai, léger et piquant, Pignac est un drôle de zèbre, à ce jour vieux de 14 pages web, de quoi s'en payer quelques bonnes tranches.

▪ www.pignac.net

BUZZ VIDÉO BUZZ VIDÉO

La fin de l'année rimant avec documentaire animalier, voici un 52 minutes (c'est Noël, c'est cadeau) à l'issue duquel on pourra dire « phoque comme un pédé ! ». Entre la tendresse des léopards de mer et les frasques bruyantes des bonobos, l'homosexualité est présente dans le règne animal, et pas qu'un peu. Manchots, mouflons, lions…
La pratique est sexuelle autant que sociale (les lionnes se pacsent pour élever les petits). Chez les oies cendrées, c'est le trouple (couple à trois) ou rien pour des petits épanouis. Sans blague, c'est beau et passionnant.

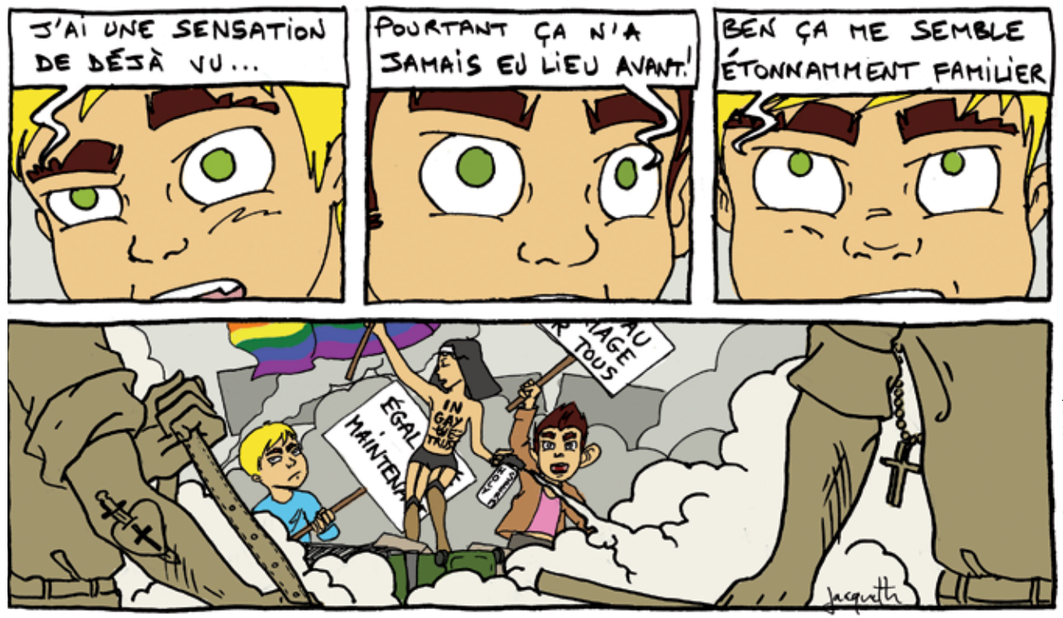
http://is.gd/HvY7Du

PÉDÉ À FILLES

On parle communément des « filles à pédés », mais jamais encore je n'ai lu ou entendu un seul mot sur les « pédés à filles ». Parce que, soyons honnêtes, sans pédés à filles, il ne serait point de filles à pédés. (La Palice vous salue bien !)

J'ai, au détour d'un cageot (de pommes bio), retrouvé un vieil ami, c'est-à-dire un ami de trente ans perdu de vue depuis quinze et concomitamment plus tout jeune puisqu'un tout petit peu plus âgé que moi, ce qui lui vaut de plein droit l'étiquette « senior » dans nos administrations. Un señor qui préfère toutefois prendre l'Everest par la face nord que le métro avec la carte vermeille. Un homme certes mûr, mais en pleine possession de ses moyens physiques et mentaux, sauf la couleur du poil plus sel que poivre. Vaguement garé des bagnoles, de nouveau en solo (ou majoritairement solo, nous n'avons pas encore fait le point sur notre vie sexuelle du moment et comme il n'a pas Facebook, j'ignore son statut du moment), il m'a tenu ce langage : « Tu n'aurais pas envie qu'on se fasse des petits voyages ensemble ? Trois/quatre jours ici ou là ? J'en ai un peu assez de voyager seul, j'ai envie d'avoir quelqu'un avec qui parler, tu vois, parler vraiment »…
Me voilà donc passée du statut d'égérie ou de muse (à 99 % dans mes rêves et 1 % dans la réalité) à celui de (vieille) dame de compagnie. J'étais un corps, me voilà un discours. Dois-je me réjouir de cette mutation, de ce statut ma foi pas totalement désagréable ni déplacé, ou bien déplorer que cette proposition signe clairement mon entrée dans la phase troisième âge et voyages si entente ? Ou pour filer une métaphore de saison, passer de boule à facettes à boule de sapin !

Kevin et Alex par Nicolas Jacquette



Kevin et Alex © Jacquette 2012 / studio-irresistible.com

Sortir par Sébastien Paris

ATLANTIDE SAUNA

Situé à l'angle de l'avenue Daumesnil et à deux pas de la gare de Lyon, ce sauna fait partie des établissements gay qui ont su marquer leur différence et développer une clientèle d'habitués sensible à la qualité des locaux et de l'accueil.

Depuis douze ans, Atlantide Sauna s'est imposé comme le sauna gay un peu différent, presque cosy. Les travaux importants engagés il y a deux ans ont remis l'endroit à neuf pour le rendre plus confortable. Dans ce lieu à taille humaine, la direction a voulu cultiver un respect de chacun, de sorte que tout se passe ici avec une certaine douceur. D'ailleurs, les garçons très sympathiques qui sont derrière le bar (et sur notre photo) peuvent en témoigner : on utilise le hammam, le sauna, on drague, mais on apprécie de venir prendre tranquillement un café ou un thé qui sont gracieusement offerts par la maison.

Pour remercier les clients fidèles, et ils sont nombreux, l'Atlantide Sauna va « doubler les miles » pendant la période des fêtes. Faites donc chauffer la carte de fidélité, chaque entrée implique le doublement des points. Si le sauna est bien fermé les 24 et 25 ainsi que le 1er janvier, les vacances seront propices à l'utilisation de cet avantage.

13, rue Parrot 75012 Paris
Le sauna sera fermé les 24 et 25 décembre 2012
et le 1er janvier 2013
www.atlantide-sauna.com

Déjeuner:
Lundi-Vendredi
12:00-15:00

Dîner:
Lundi-Dimanche
19:00-23:30

Villa Papillon
Thaï cuisine

15 rue
Tiquetonne
75002 Paris

01 42 21 44 83

www.villa-papillon.com

LES DESSOUS D'APOLLON
PARIS · LYON

FOURNISSEUR OFFICIEL
DU PÈRE NOËL !

ADDICTED

PARIS 4e - LE MARAIS
• MAGASIN ES
> 15, rue du Bourg-Tibourg
Tél. : +33 (0)1 42 71 87 37
• MEGASTORE
> 8, rue de Moussy
Tél. : +33 (0)1 42 74 06 06
M° Hôtel de Ville
lundis > samedis 11h > 20h
dimanches & jours fériés 14h > 20h

Retrouvez-nous sur
INDERWEAR.COM

Ras le bol
des Rencontres Décevantes
et des Mauvaises
Surprises d'Internet ?

DÎNERS, SOIRÉES, ENCORE PLUS DE BELLES RENCONTRES !

Depuis 1999,
twogayther
Les rencontres que vous souhaitez
twogayther.com

PARIS > 01 44 56 09 75
35, rue Godot de Mauroy 75009 PARIS

LYON > 04 78 60 97 82
183, rue Vendôme 69003 LYON

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.
ADHÉRENT SNEG

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
Téléphone .....
Profession ..... Age .....
Les personnes que vous recherchez ont entre ..... et ..... ans

LAMPE PHILIPS HUE

LE GADGET GEEK

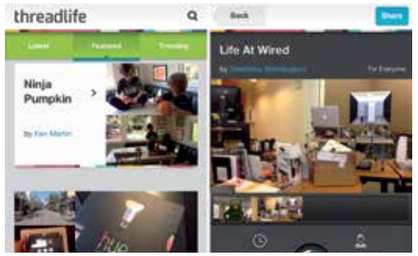
En ces temps hivernaux, il fait bon se blottir au coin du feu avec son chéri sur une peau de bête. Pour rendre l'ambiance un tantinet romantique, rien de mieux qu'une douce lumière rose pâle, ou bien rouge-orangée, ou encore légèrement bleutée. Avec la nouvelle ampoule Hue de Philips, tout cela devient possible rien qu'en effleurant du doigt votre iPhone !

Avec Hue, Philips nous fait découvrir la révolution de l'ampoule avec son système d'éclairage LED connecté qui permet de déterminer à distance la puissance lumineuse et la teinte de l'ampoule via tablette ou Smartphone. Grâce à son application dédiée, vous pouvez contrôler jusqu'à 50 ampoules du bout des doigts et personnaliser l'éclairage de toutes vos pièces en choisissant parmi 16 millions de couleurs.

Quelques fonctions sympathiques sont également proposées comme le choix des couleurs des ampoules en fonction d'une photo, un mode luminothérapie ou encore un simulateur d'aube. Difficile donc de proposer mieux !

THREADLIFE

L'APPLICATION DU MOIS



Depuis que l'utilisation d'Instagram est devenue aussi courante qu'un barbu au Cox, il manquait une application de partage de vidéos digne de ce nom qui puisse rivaliser avec la très célèbre appli photo.

Il y a bien Viddy ou Socialcam, mais ces services n'ont pas vraiment décollé. Il est donc temps de laisser sa chance au nouvel arrivant, Threadlife.

Cette application gratuite part d'un constat intéressant : personne ne veut se farcir une vidéo ~~de cinq minutes d'un coréen qui danse comme un cheval~~... d'anniversaire du petit neveu.

Le concept de Threadlife est donc d'enregistrer et de partager des vidéos courtes d'une durée de trois secondes. Vous pouvez ensuite les rajouter à des « threads » (fils) de vidéos déjà postées par d'autres utilisateurs, ou bien créer votre propre fil de vidéos privé. Ces petits extraits mis bout à bout tel un patchwork font toute la force de Threadlife, qui vous incitera à aller à l'essentiel tout en utilisant les instants de vie créés par les autres utilisateurs.

VU SUR LE WEB

• Fans de trash TV, voici la web série à ne pas rater ! *Vraiment Vrai* est la parodie des magazines télévisés culturels de haut vol tels que *Tellement Vrai, Tous Différents* et *C'est ma vie*. Partez à la découverte de personnalités dérangées et dérangeantes avec des personnages attachants comme Stanislas, le romantique maniéré à la recherche de l'âme sœur ou encore Brigitte, star de la chanson en devenir.

Retrouvez les six premiers épisodes et la chanson déjà culte *Donne Moi ta Main* sur :
http://youtube.com/VraimentVraiserie

• « Hors de question de marier des bridés » ! Ça vous choque ? C'est normal ! Remplacez « bridés » par « pédés » et vous aurez la déclaration du maire Jacques Tissier. Pour sensibiliser les internautes à l'homophobie et à la perception de l'insulte suivant la personne à qui elle est adressée, le Centre LGBT a lancé le site http://ca-vous-choque.fr. En modifiant une série de citations homophobes, on obtient une injure qui vise d'autres minorités, et met ainsi en lumière le type de messages haineux auxquels sont encore confrontés les homos en France.

FRENCHPAKS

TROIS QUESTIONS À ANDREAS GANTNER, CRÉATEUR DE LA MARQUE

Pourquoi vous être lancé dans cette aventure ?
Je suis moi-même un grand fan de sous-vêtements. Il m'est difficile de passer devant une boutique sans m'arrêter pour emporter un ou plusieurs boxers ou slips. Je me suis aussi rendu compte qu'il manquait une marque française sur ce marché. Une marque qui représente les hommes français dans leur beauté et dans leur diversité.

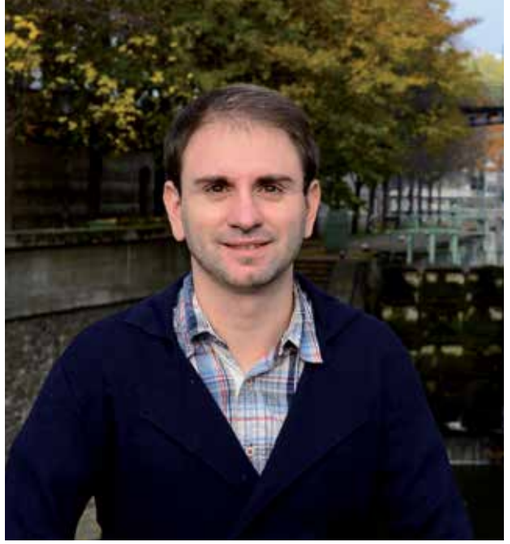
Quel est le concept de votre boutique en ligne ?
Tout d'abord, l'univers de Frenchpaks est masculin, esthétique et de beauté. Souvent, l'achat d'un nouveau sous-vêtement est un acte qui fait plaisir et qui comporte une dose de sensualité. L'acheteur imagine porter le sous-vêtement et il souhaite être mis en valeur, être sexy. La boutique en ligne www.frenchpaks.com a été conçue dans cet esprit et permet à l'internaute une visite agréable. De beaux mannequins d'origines diverses représentent les différents modèles de boxers et de slips Frenchpaks. Pour chacun de ces modèles, il y a au moins une dizaine de photos, afin que le visiteur parvienne à se projeter correctement dans l'univers de la marque. En terme de navigation, c'est intuitif, rapide et simple.

Proposez-vous des offres particulières pour les fêtes ?
Un beau boxer ou slip Frenchpaks, c'est un très joli cadeau pour un budget abordable (à partir de 20 euros). La marque a su décliner les couleurs, fini les sous-vêtements un peu tristes ! Nous allons commencer à offrir des bons d'achat à nos meilleurs clients afin de les remercier de leur fidélité et de leur permettre de bien profiter de cette période des fêtes.

www.frenchpaks.com

Assos par Jérôme Paza

AQUAHOMO



En 1996, une poignée de copains ont l'idée de créer un club de water-polo. Aujourd'hui, la plus grande association LGBT multisports de la région parisienne compte 260 inscrits, avec chaque année un nombre d'adhésion de plus en plus important. Olivier Garcia Adan, son président depuis trois ans, nous parle du fonctionnement de cette véritable micro-société aux profils, aux genres et aux tendances bigarrés.

L'association est devenue bien plus qu'« aqua » !
Oui ! Les années passant, selon les attributions des créneaux et structures par la ville de Paris et les propositions d'adhérents, les sports se sont diversifiés. Aujourd'hui, on peut faire du water-polo, de la natation, du fitness, de la danse, du handball et du yoga dans plusieurs lieux de la capitale.

Vous comptez tous types de disciplines et tous types de personnes ?
Il y a majoritairement des mecs, plusieurs hétéros surtout dans les sports collectifs et pas mal de filles. Nos entraîneurs hommes et femmes, hétéros, nous suivent sur les grandes manifestations sportives, participent aux compétitions et aux soirées.

Y a-t-il une ouverture et des rapports avec d'autres clubs ?
Beaucoup de nos adhérents sont inscrits dans d'autres clubs LGBT. On est aussi en lien par l'intermédiaire de la FSGL (Fédération Sportive Gaie et Lesbienne) en participant à des manifestations sportives. On propose des événements et des soirées mixtes sans clivage, comme le 14 décembre pour l'anniversaire, dans un lieu friendly hors Marais, pour faire connaître notre démarche associative au plus grand nombre.

Sur le site, il est écrit que l'on peut venir à Aquahomo « découvrir ou pratiquer un sport (...) et faire avancer la tolérance et les mentalités ». Est-ce là l'orientation militante ?
Il y a vraiment un esprit Aquahomo qui est de refuser les préjugés. On ne fait pas de discrimination par rapport à un physique, une corpulence ou un manque de performances, on est sur un terrain de mixité. Certains viennent pour faire des rencontres, d'autres pour militer, d'autres encore par commodité (les activités sont proches de leur domicile). Il y a des débutants, des confirmés, qui font tous du sport ensemble... Bref, on accompagne tout le monde.

C'est mixité à tous les niveaux ?
On se joue des différences, sachant qu'il est important d'avoir le droit à l'indifférence.

Vous observez une ligne de conduite particulière ?
On essaie de rester neutre sur certaines questions, mais on alerte nos adhérents quand on note des propos ou un comportement homophobe : on ne peut pas tolérer de se faire agresser ! C'est une vigilance permanente à observer, même envers certains adhérents gays. La banalisation de certaines expressions comme « on n'est pas des tafioles » peut devenir dangereuse, même quand c'est dit pour rigoler, si on ne se rend plus compte qu'on les utilise couramment.

L'accent est mis aussi sur les préjugés véhiculés au sein de la communauté LGBT ?
Exactement ! Il existe une sorte de clivage entre les gays et les lesbiennes qui nous semble absurde. À notre niveau, on essaie de casser ça à travers l'organisation de divers tournois : équipes mixtes filles garçons, ou filles contre garçons, en adaptant un peu les règles officielles pour permettre à chacun d'être sur un pied d'égalité. Il y a une sorte de « Genrophobie » latente chez les homos.

C'est un peu fort comme propos...
Lors d'une soirée pour une association LGBT, des lesbiennes se sont vues refuser l'entrée d'un bar parce qu'il était tard et que la clientèle masculine était privilégiée... C'est inadmissible ! On a grandi dans un entourage imprégné de préjugés et on reproduit des schémas involontairement. Il faut être vigilant !

www.aquahomo.com

Interview par Jérôme Paza

JEAN-LUC ROMERO

L'homme politique français le plus engagé en matière de lutte contre les discriminations et en faveur de l'égalité et l'ouverture des droits pour tous, se rappelle au bon souvenir de nos élus.
Le 1er décembre, une réédition actualisée d'*HomoPoliticus* sera disponible aux éditions EGL - La Cerisaie , faisant prologue à la diffusion du film documentaire tiré de l'ouvrage, réalisé par Aleksandar Dzerdz, qui sera diffusé le 21 décembre sur la chaîne parlementaire LCP-AN. Jean-Luc Romero nous fait part de sa motivation toujours intacte.

Qu'est-ce qui a initié ce projet ? Une perche tendue ou les événements depuis les élections ?
Les deux. Il y avait une productrice à la soirée organisée pour la sortie du livre. On en a parlé, elle l'a lu, l'a trouvé intéressant et a cherché un réalisateur. Lui ne connaissait pas du tout cette Histoire là. C'est le produit d'un militant et d'un vrai professionnel.

La réédition enrichie du livre était nécessaire ?
Les questions LGBT ont été extrêmement présentes lors des élections, comme jamais auparavant ! C'était important d'expliquer le total retour en arrière de la droite et le vote communautaire très prononcé en faveur de François Hollande.

Pensez-vous que ce film puisse faire bouger les lignes au sein même de la vie politique française ?
Il s'agit de comprendre d'où on vient. On part de l'homosexualité « fléau social » dans les années soixante à l'homosexualité « maladie mentale » en soixante-huit pour arriver aujourd'hui au mariage pour tous. On voit que cinquante ans, c'est beaucoup et c'est très peu au vu de l'histoire. Je souhaite que les responsables politiques se rendent compte que la société a considérablement évolué : avant, dire des propos homophobes, c'était la norme. Aujourd'hui, c'est le contraire. Ce film montre cette évolution spectaculaire même si la droite ne tire pas toujours les conclusions de l'histoire.

Comment l'expliquer alors que même les conservateurs anglais évoluent sur le sujet ?
Une partie de la droite n'est réellement pas ouverte ; il n'y a pas eu renouvèlement des vieux parlementaires qui ne comprennent pas la société dans laquelle ils sont et qui en ont une vision très traditionnelle. Et une autre partie, plus dangereuse, parce que c'est un calcul politique, se dit que la gauche va maintenant très loin en proposant l'égalité pour tous. Plutôt que d'accepter certaines choses, il vaut mieux tout refuser parce que stratégiquement, on risque de perdre l'électorat le plus conservateur, sans pour autant en gagner un autre.

La France a un rôle important à jouer en matière d'avancées sociétales ?
Notre pays avait montré le chemin avec le PACS ; c'était le siècle dernier, en 1999. Depuis, on est derrière et huit pays européens ont ouvert le mariage aux conjoints de même sexe. Mais la France est importante, le Vatican ne s'y trompe pas.

D'où la réaction violente de l'Église ?
Nous sommes très observés sur les questions de l'Égalité, des Droits de l'Homme etc. par beaucoup de pays. Si on arrive à résister aux Églises, si la France « tombe » dans l'égalité des droits pour tous, ce sera aussi un argument aux États-Unis et d'autres pays suivront. La « loi de Dieu » ne doit pas s'imposer sur la loi des Hommes dans une République laïque : c'est là tout l'enjeu de cette bataille. Si le gouvernement reculait, cela voudrait dire que l'Église pourrait imposer ses visions personnelles : ça serait inquiétant !

Cette bataille contribue à la lutte pour la dépénalisation universelle de l'homosexualité ?
Face à tous ces pays encore majoritaires à pénaliser l'homosexualité dans le monde (dont beaucoup sont en Afrique), le fait que la France donne les mêmes droits à tous est extrêmement symbolique. Le Président porte ce combat au niveau international et l'a évoqué dans son discours à l'ONU. Quel argument incroyable vis-à-vis des autres chefs d'État !

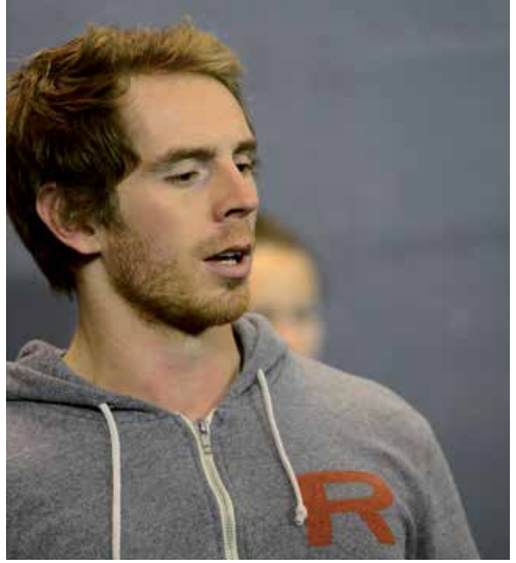
Le mot de la fin ?
Je voudrais rappeler qu'il y a toujours autant de gens qui vivent avec le SIDA. Mais derrière ce mot, il y a des hommes et des femmes ! C'est difficile de vivre avec, ça serait bien que chacun s'en rappelle.

Interview par Alexandre Stoëri

JOACHIM MARTY

COACH DE CROSSFIT

Le 10 septembre 2012, avec trois associés, Joachim Marty ouvre à Paris une salle dédiée au Crossfit. Ce sport nouveau, créé aux États-Unis par Greg Glassman, est basé sur des exercices courts mais intenses. Présentation d'un sport qui a l'art de façonner un corps parfait et capable de susciter l'enthousiasme, pour ne pas dire l'addiction, de ceux qui le pratiquent.



Comment s'est prise la décision d'ouvrir cette salle ?
Nous étions un petit noyau au départ. Nous avons commencé au mois de janvier à nous entrainer à l'extérieur, sur les quais de Seine. Rapidement, tout le monde a ramené quelqu'un. On s'est retrouvé à une centaine de personnes cet été et c'est à ce moment là que j'ai décidé d'avoir une vraie salle, le matériel qui va avec, les entrainements et les coaches.

L'équipement est onéreux ?
C'est moins lourd en terme d'équipements qu'un club traditionnel. Par contre, le matériel est plus difficile à trouver. Il faut le faire livrer des USA ou d'Angleterre.

Le Crossfit est tout récent ?
En réalité, la méthode existe depuis trente ans mais la première salle date du milieu des années 90. C'est à partir de 2002 qu'a été lancé le système d'affiliés à la maison mère. En 2005, on peut dire que c'est l'explosion et ces trois dernières années, on est passé de 50 à près de 5000 salles aux USA.

Comment l'as-tu découvert ?
Complètement par hasard. Je faisais de la muscu, du tennis et de la natation. Je m'entretenais. En voyant ce sport sur des vidéos, j'ai eu envie d'essayer. Dès les premiers entrainements, j'ai su que c'était exactement ce que je recherchais !

Ce que vous faites est très physique, presque violent... Où est votre plaisir ?
Le plaisir est dans le résultat, dans l'accomplissement et dans l'évolution. Le premier jour, c'est difficile, on se dit que l'on n'arrivera à rien et au bout d'un mois, on accomplit des choses qui nous paraissaient inaccessibles, même dans nos rêves les plus fous. Constater que l'on peut repousser ses limites à volonté est toujours euphorisant !

Pour cela, vous suivez des programmes précis ?
Tous les jours le programme change, mais on suit une logique dans la variété et l'alternance. On fait du cardio (avec sprint, corde à sauter, rameur), de la gym (pompes, tractions, mouvements aux anneaux) ou de l'haltérophilie. On mixe ces trois domaines d'entrainement mais aussi les chaines musculaires que l'on fait travailler. Il faut varier au maximum.

On parlait de limites. Y a-t-il un moment où elles sont atteintes ?
Jamais ! Pour ceux qui sont passionnés, qui se donnent à fond, les avancées sont constantes. À un moment donné, bien sûr, on évolue moins vite, mais on ne reste jamais au même niveau. J'en fais depuis deux ans et je constate toujours une progression.

C'est un sport individuel mais qui se pratique en groupe !
Oui, le groupe est indispensable. Il crée une véritable émulation, il vous soutient, vous encourage. Il aide vraiment à se dépasser.

Existe-t-il beaucoup de centres de Crossfit en France ?
Une communauté commence à se développer dans des villes comme Montpellier ou Bordeaux. Par ailleurs, il y a des grosses compétitions européennes. De notre côté, nous allons développer des rencontres amicales à une échelle plus modeste.

L'abonnement est-il cher ?
C'est plus cher que certaines salles low cost. Mais le service que l'on apporte est incomparable, on travaille en permanence avec un coach. Le matin, on a même un coach pour deux personnes.

72, boulevard de Charonne 75020 Paris
06 58 02 09 32
contact@crossfitoriginaladdicts.com
http://crossfitoriginaladdicts.com

Mes Mots par Damien Fox

Barre à cœur

Le tenant de ma danse se dressait devant moi
Je le saisissais et entamais mon voyage
Vers un ailleurs un dépassement de mon moi
Un périple malgré tout non sans barrages

Ma volonté ferme de gravir les airs
De dompter ce fier pilier de fer
Motivait tous mes muscles au centuple
Telle une hargne une force qui décuple

Le buste parfaitement d'équerre
Les pieds loin de cette sombre terre
Je dessinais de nouvelles perspectives
Le corps entrainé dans une lutte cursive

Les idées rouges bouillonnantes
Sous l'effet de cette valse virulente
Je prenais doucement mon dernier virage
Comme un navire en plein naufrage

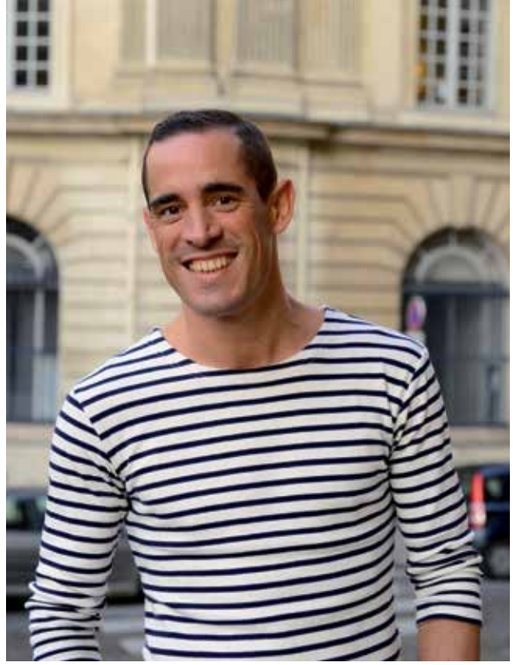
Mes tympans décélérant la cadence
J'entendais le doux glas de ma démence
Et amorçais un sourire à point d'heure
Pour serrer une dernière fois ma barre à cœur

Damien FOX

Interview par Alexandre Stoëri

GIOVANNI CROCHET LEDUCQ

Les prises de position violentes de l'Église catholique à l'encontre du mariage pour tous n'ont pas seulement choqué les non croyants, elles ont aussi heurté nombre de catholiques ne pouvant comprendre ni accepter ce blocage face aux évolutions du monde. Assez représentatif de ces catholiques ouverts et tolérants, nous avons donné la parole à Giovanni Crochet Leducq qui nous témoigne de sa vocation à la prêtrise, de son parcours très atypique et de son soutien au projet de loi en faveur de l'égalité des droits.



Quand avez-vous eu conscience de votre vocation ?
Je viens d'une famille pas du tout religieuse, voire anticléricale, vivant à la campagne et très Front National. Petit, j'ai été marqué par la personnalité d'un prêtre qui portait la soutane. Je me suis inscrit au catéchisme et j'ai reçu cet appel à devenir prêtre, et à me placer au service de tous ceux qui en ont besoin. Quand je l'ai annoncé à mon père, j'étais alors très jeune, j'ai reçu une belle gifle. Il a ensuite utilisé l'argument selon lequel je n'aimais pas l'école, or il fallait faire des études pour devenir prêtre.

Cette envie a donc perduré ?
Oui, et c'est revenu de manière très forte à l'âge de vingt-deux ans. Je suis rentré au séminaire. On m'a rassuré en me disant que ne pas aimer l'école ne signifiait pas être dépourvu de facultés intellectuelles. D'autre part, je me suis toujours senti proche des gens. Je suis quelqu'un du terroir et il faut avoir cette compréhension du terroir pour devenir prêtre.

Quelle formation avez-vous suivi ?
Je suis rentré au Grand Séminaire où j'ai obtenu ma licence de Théologie alors même que je n'avais pas le brevet ! Je l'ai quitté le jour de ma licence, le 26 juin, date de mon anniversaire parce que ma formation de prêtre ne coïncidait pas avec celle que j'idéalisais. J'ai choisi un autre schéma de vie. Je n'avais pas pour ambition de m'occuper de quarante paroisses, de devenir comme beaucoup, un peu déprimé, un peu abandonné. J'ai pris la décision d'intégrer un monastère situé ici, dans le cœur du Marais !

Au cœur des tentations ?
Au départ, je ne savais pas que la communauté était là car je me suis présenté à Strasbourg (j'ai vécu dans l'Est). Je ne voulais pas appartenir à un ordre contemplatif, j'ai vraiment besoin du terrain et du travail dont mes parents m'ont inculqué l'amour. Je voulais être le prêtre des Lorrains, de ces gens qui ont travaillé durement dans la sidérurgie, la métallurgie et le charbon. Mais à Strasbourg, on m'a dit que je devais aller à Paris pour y faire mon noviciat. À l'époque, la proposition ne me tentait pas vraiment. Mais j'ai accepté. Ce fut pour moi une grande tentation, un peu comme Jésus dans le désert...

Sauf que là, nous ne sommes pas dans le désert !
Mais il peut y avoir un désert... affectif ou professionnel.

En effet ! Avez-vous parlé de votre sexualité à un moment donné ?
Oui, un jour j'ai fait part à mon Prieur de mon orientation sexuelle et de mon besoin d'être épaulé. Au lieu de quoi, j'ai été jugé, on a surveillé mes regards, on a tout mélangé en me retirant mes missions avec les jeunes. On m'a soupçonné d'avoir des attirances pour mes frères. C'est à ce moment là que la cassure a commencé. J'ai fait part de mon désir de quitter la vie religieuse. Pendant trois mois, j'ai été envoyé à Montréal dans l'un de nos monastères afin de réfléchir sur mon avenir, et c'est du Canada que j'ai écrit une lettre de dix pages à mon Prieur Général lui stipulant mon souhait de rejoindre les réalités de la vie civile.

Avez-vous trouvé un boulot rapidement ?
Oui, j'ai travaillé pour Legay Choc, avec Richard, un patron très humain avec qui je me suis très bien entendu. J'ai décidé ensuite de travailler dans un restaurant où l'on m'a nommé pour mes capacités à gérer une équipe et ses problèmes (je n'ai pas fait l'école hôtelière) ! Je travaille aujourd'hui dans un restaurant de la rue de la Gaité. C'est curieux car tout petit, je voulais être soit prêtre soit acteur. J'ai été moine et si je ne suis pas devenu acteur, je travaille dans une rue où les théâtres, et donc les comédiens, sont nombreux. J'ai beaucoup de joie à travailler dans cette ambiance que j'affectionne. C'est à nous de composer notre vie pour qu'elle soit, sinon heureuse, du moins joyeuse !

Comment vous sentez-vous aujourd'hui par rapport à votre religion ?
Je suis un chrétien non pratiquant. L'Église m'a tellement déçu. J'aime bien me retirer dans des monastères pour me reposer, lire et chanter des psaumes, mais je n'ai pas besoin de la messe. J'essaie d'être en phase avec le monde d'aujourd'hui, même si je souffrirai toujours de ne pas être devenu prêtre !
Aujourd'hui, il me semble percevoir que je suis au plus proche de l'évangile. Parce que l'évangile c'est la société, c'est ce que chaque homme et chaque femme vivent tous les jours, c'est-à-dire la difficulté. L'essentiel pour un chrétien c'est d'être témoin du Christ là où il est. Il me semble que je suis un bon témoin du Christ là où je suis.

L'opposition au mariage pour tous est majoritaire dans l'Église ?
Oui, du fait notamment d'une sclérose doctrinale. Je préfère m'appuyer sur l'évangile, on a reproché au Christ d'être partout sauf dans les bons endroits. Si le Christ vivait aujourd'hui, je pense qu'il fréquenterait le milieu gay et qu'il serait là comme il a été au cœur de la vie de Marie-Madeleine (qui n'était pas une sainte !). Déjà au temps de Jésus, les gens avaient des vies bien agitées et lui était là pour dire que l'homme et la femme ne se résument pas à une sexualité, ils sont un tout.

Quelle est votre position sur ce sujet ?
Le mariage déjà pour moi est un mot qui n'a pas grande valeur. Je suis issu d'un couple qui s'est séparé lorsque j'avais quatre ans. Ce fut et cela reste une grande souffrance. J'ai été élevé par mon père, qui a eu la garde de deux enfants sur trois, ce qui est rare. Je fais partie de ces familles recomposées qui ont souffert. Je connais des amis gays qui ont des enfants par insémination. Ce sont des enfants désirés qui sont heureux, épanouis, qui sont bien encadrés. Un couple homo peut très bien élever des enfants. L'éducation est une chose difficile pour tout le monde : il n'existe pas de schéma parfait. Ce qui est important, c'est de grandir dans l'amour et dans la vérité. Et les gays ont le droit d'avoir les mêmes droits et pas seulement un Pacs amélioré !

BIG FOX
Album éponyme
Hybris
Avant toute chose, c'est la voix de Big Fox qui nous happe. Pas une voix tonitruante cherchant la performance ou les notes aiguës. Pas non plus une voix fade, sur le souffle pour faire de l'effet. Non… la voix de Charlotta Perers (de son vrai nom) est duveteuse, rassurante, tantôt accompagnée de chœurs, de sifflements, de cordes ou d'instruments tintinnabulants ; une voix d'elfe semblant raconter de belles histoires provenant de sa Suède natale. Le tout sur un rythme plutôt lent et des arrangements très épurés.
Et pourtant, à regarder ses textes de plus près, point de légendes anciennes ! Elle raconte au contraire, l'absurde quotidien de notre siècle. Elle se demande quand viendra enfin l'âge d'or pour toutes celles et ceux qui s'ennuient ferme (*Boring Ones*) et qui, à la moindre contrariété, seraient prêt à vous découper aux ciseaux (*Cut you out*). Souvent, elle s'interroge avec malice : comment sa chère thérapeute pourrait bien lui expliquer ce qu'elle doit faire si elle est, elle-même, totalement perdue (*Dear Therapist*) ?
En bref, des textes tout à fait grinçants sur de fort jolies mélodies : voilà sans doute la grande originalité de ce premier album.

-M-
Îl
Barclay
Lorsqu'on lui demandait si son personnage, créé à ses débuts, n'était pas un peu trop encombrant, Matthieu Chedid affirmait en substance que -M- avait été baptisé mais qu'il pouvait tout aussi bien recevoir l'extrême-onction sous peu !
Pour ce fils de chanteur et petit-fils d'une femme de lettres, l'idée de créer un personnage, sans doute pour mieux exister sur scène, était loin d'être absurde. Mais quinze années ont passé depuis *Le Baptême* et force est de constater que -M- est toujours bel et bien là. À se demander s'il n'a pas fait disparaître Matthieu Chedid en personne !
Et pour cause, -M- est inépuisable. Nous avions fait *Le Tour de -M-*, visité son *Labo*, décrypté sa part de *Mystère* et voilà maintenant qu'il nous ramène à son *Îl*.
Îl où l'on se *Laisse aller* au *Mojo* dans l'eau salée, où l'on découvre *Baïa* au rythme de guitares gitanes, où l'on séjourne dans la *Maison de Saraï* avec Django et quelques vahinés. Et c'est en contemplant l'*Océan*, que Matthieu Chedid continue à méditer sur cet *Îl intense* (en deux versions bien sûr) et à se demander *Oualé* tout en étant à peu près sûr d'une chose, « *îl m'éloigne du je, comme une flèche en plein cœur* ».

ROBBIE WILLIAMS
Take the crown
Island
Prétentieux !
Difficile de ne pas penser à un autre adjectif pour décrire le bad boy de la pop anglaise lorsque l'on écoute ses treize nouvelles chansons. Car en effet, cette couronne qui donne son titre à ce dixième album et dont il dit qu'il faut la prendre, c'est tout simplement pour se la mettre sur la tête, n'en déplaise à Sa Majesté !
Comment, en même temps, ne pas vouloir toujours viser plus haut quand tout, dans la vie, vous sourit. À 38 ans, Robbie Williams a déjà vingt ans de carrière derrière lui ! Une carrière qui, comme chacun sait, commence avec le boys band Take That, continue avec une carrière solo, fait un crochet par le jazz avec un génial album de crooner et rejoint les Take That pour la tournée la plus gigantesque jamais organisée Outre-Manche.
Alors en effet, le temps était peut-être venu, pour lui, d'évoquer ce que c'est que le succès, de vivre avec et d'en comprendre ses raisons ; une démarche finalement assez courageuse car peu d'artistes avant lui ont risqué de s'aventurer sur ce terrain glissant. L'album compte son lot habituel de tubes et au fond c'est vrai, comme il le dit dans *Be A boy*, « It takes a big man to be someone » !

UNAPOLOGETIC
Rihanna
Def Jam
Un an, presque jour pour jour, après la sortie de *Talk That Talk*, qui contenait l'énorme tube *We Found Love*, Rihanna est de retour avec son septième album… en sept ans de carrière. L'artiste R&B enchaîne et commence à montrer des signes de faiblesse. Oscillant entre sonorités urbaines et dance populaire, la chanteuse n'arrive plus à faire de choix.
Sur *Unapologetic*, elle renoue avec son côté ghetto sur la première partie, homogène et trustée de sons féroces (*Phresh Out the Runway*) et sensuels (*Numb* feat. Eminem, *Pour It Up*). Ensuite, le disque vacille vers l'électro et la pop, et nous propose notamment l'étonnant *Jump, Right Now,* titre club facile avec David Guetta, et *Nobody's Business*, morceau sautillant, fait pour le buzz mais réussi, en duo avec son ex petit-ami/bourreau Chris Brown.
Au final, peu de titres se repèrent comme des singles potentiels, et le tout inscrit *Diamonds*, le premier extrait, comme le titre le plus original et le plus envoûtant du disque. On retiendra aussi *What Now* (défendu par ses couplets) et l'entêtant *Lost in Paradise*. Un album bancal mais sauvé par ses productions.

TAKE ME HOME
One Direction
Sony Music
On peut se moquer des One Direction, mais leur succès est impressionnant. Le boys band anglais est parvenu en quelques mois à peine à conquérir le monde entier, la France et les États-Unis avec, grâce à ses mélodies pop, festives, et ultra efficaces. Après un premier disque adolescent, emporté par *What Makes You Beautiful*, les cinq garçons récidivent, et conservent au passage leur style.
Pas de grande évolution donc, mais les tubes se ramassent à la pelle. Le premier single évidemment, Live *While We're Young*, mais aussi *Kiss You, C'Mon C'Mon* et *Heart Attack* ont déjà des allures de hits. Que les fans se rassurent, Zayn, Niall, Liam, Harry et Louis savent aussi se montrer tendres et romantiques sur *Last First Kiss*, single potentiel, ou *Little Things*, écrit par Ed Sheeran.
Si les mélodies pleines de vie ne se démarquent pas vraiment les unes des autres, elles se révèlent tout de même plus travaillées dans les effets, et peuvent même parfois surprendre (*Rock Me*). *Take Me Home* devrait ravir les amoureux du groupe et de pop juvénile. Efficace mais principalement dédié aux adolescent(e)s.

GIRL ON FIRE
Alicia Keys
Jive Epic
Révélée en 2001 au grand public avec le single *Fallin'*, Alicia Keys s'est depuis faite une place de choix sur la scène internationale grâce notamment à *If I Ain't Got You* et *No One*. Trois années se sont écoulées depuis *The Element Freedom*, et sa vie a complètement changé : un mariage, un bébé, une nouvelle équipe…
Dès l'introduction au piano, le ton est donné, ce sera l'album du renouveau. *Brand New Me*, écrit par Emeli Sandé qui signe trois titres au total, affirme une nouvelle artiste, libre, qui a eu besoin de temps pour s'épancher à nouveau. Entre l'agressif et tribal single *New Girl* et l'intéressant *Girl on Fire* feat. Nicki Minaj, une multitude de pistes limpides, entre pop, soul et lounge (*When It's All Over, Listen To You Heart)* complètent le disque.
Bruno Mars signe l'excellent et rétro *Tears Always Win,* Babyface et le rappeur Frank Ocean s'occupent des ballades *That's When I Knew* et *One Thing*. Mélodieux et langoureux, *Girl on Fire* confirme le talent et la voix puissante d'Alicia Keys, et opère de légers changements musicaux, très attendus.

Ciné par Franck Finance-Madureira

HORS LES MURS

Sombre passion

Un film de David Lambert - Sortie le 5 décembre 2012

Ilir, barman et bassiste d'origine albanaise, rencontre le jeune Paulo, un pianiste qui vit avec sa petite amie. Mais après une amorce d'histoire d'amour, Ilir disparait, arrêté pour détention de drogue.
Hors les murs avait tout pour nous plaire : un premier film d'un réalisateur belge qui s'attaque à une histoire d'amour passionnelle entre deux garçons, Guillaume Gouix, l'acteur français le plus brillant et couillu de sa génération.
Mais, malgré une première partie classique d'errements post-première rencontre assez réussie, la deuxième partie, celle de la séparation forcée est un peu moins forte, parce qu'à force d'ellipses, on ne parvient pas à croire à cet amour si puissant qui est censé être la matrice du film. Beaucoup de clichés noient un peu le propos et les vrais sujets sont effleurés sans jamais être au centre de l'histoire : on ne croit pas un instant à la relation initiale entre Paulo et sa compagne pas plus que celle qui le liera ensuite avec le patron du sex-shop du coin (pourtant interprété par l'excellent David Salles). Mais le gros problème du film c'est le personnage de Paulo. Si Guillaume Gouix offre à Ilir sa sensualité brute et son regard doux, on reste perplexe devant ce que fait de Paulo, l'acteur Matila Malliarakis. Ce personnage souffreteux, hébété et enfantin est fondamentalement crispant.
Malgré ses défauts, le film séduit par quelques belles idées de mise en scène (l'utilisation des escalators) et par une tentative assez louable de pédagogie (pas super convaincante mais il fallait oser !) sur les pratiques SM.

⊕ *Guillaume Gouix définitivement ! Une mise en scène soignée (sur le mode urbain, sombre et crado) et une volonté de traiter l'intime qui fait parfois mouche.*

⊖ *le personnage de Paulo, les clichés, et les quelques invraisemblances.*

SUR LE CHEMIN DES DUNES

Un film de Bavo Defurne
Sortie le 5 décembre 2012

C'était notre film coup de cœur du mois dernier mais sa sortie a été décalée. C'est donc le 5 décembre que vous pourrez découvrir les aventures du jeune Pim au bord de la mer du Nord. Un très joli film porté par un personnage de jeune ado en pleine découverte qui est une belle réussite. N'hésitez pas à relire la critique publiée dans notre dernier numéro sur le site sensitif.fr si cela peut vous motiver à courir en salles voir ce film tendre qui vous réchauffera un peu le cœur.

⊕ *Une belle découverte, les années 60, les paysages, les personnages…*

⊖ *Quelques longueurs et scènes répétitives mais rien de rédhibitoire.*

LE CONCOURS DE DANSE

Un film de Bess Kargman
Sortie le 12 décembre 2012

La journaliste et documentariste Bess Kargman nous plonge pendant un peu plus de 90 minutes dans l'enfer de la danse. Et plus particulièrement au cœur de cette institution qu'est le Youth America Grand Prix, sorte de recrutement géant pour les écoles de danse les plus prestigieuses de la planète, qui met en compétition des jeunes danseurs de 11 à 17 ans venus des quatre coins du monde. Nous allons ainsi suivre les espoirs et échecs de sept jeunes talents dans ce qui ressemble très clairement à un parcours du combattant. Le suspense final est quasi insoutenable pour qui se prend d'affection pour les personnages que nous présente la réalisatrice.

⊕ *Des beaux portraits, du suspense, de l'émotion et du travail : la télé-réalité pour de vrai !*

⊖ *La mère de l'un des danseurs est un peu flippante dans le genre « control freak » !*

DVD / spécial cadeaux de Noël par Franck Finance-Madureira

POUR UN CINÉPHILE CURIEUX

COFFRET TOUT(E) VARDA
Chez Ciné Tamaris / Arte éditions

22 DVD (et plein de surprises !) dans ce coffret magistral sur l'œuvre de l'artiste la plus protéiforme du cinéma mondial. Réalisatrice de fiction, de documentaire, photographe, Agnès Varda est passionnante par ses œuvres, son regard sur la vie, sur les gens et sa démarche toujours vouée à la découverte de soi et des autres. Incontournable !

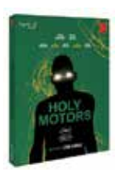
POUR UN DOUX POÈTE

HOWL
Chez Condor

L'occasion de passer 1h24 avec James Franco dans la peau d'Allen Grinsberg ne se refuse pas ! Mélange de scènes d'interview, de procès et de lectures illustrées de ce long et magnifique poème qu'est *Howl*, le film est surprenant mais magistral.

POUR UN CINÉPHILE BRANCHÉ

HOLY MOTORS
Chez Potemkine / Agnès b.



Le meilleur film de l'année pour *Les Cahiers du cinéma* et certains autres (dont nous faisons partie) est une rêverie, une fable, un poème sur le Septième Art. Un film incroyable d'invention, un acteur stupéfiant (Denis Lavant) et un ange chantant sur les toits de la Samaritaine (Kylie Minogue). Indispensable !

POUR UN CINÉPHILE QUEER

LAURENCE ANYWAYS
Chez mk2

Le troisième film du jeune réalisateur québécois Xavier Dolan est une explosion de drame, de larmes et d'amour. Laurence veut devenir une femme et sera soutenue dans son combat par sa compagne, jusqu'à quand ? Melvil Poupaud est d'une très grande justesse dans ce film magnifique récompensé par la troisième Queer Palm à Cannes en mai dernier.

POUR UN AMATEUR DE COMÉDIE DÉCALÉE

LA CLINIQUE DE L'AMOUR
Chez France Télévisions

Deuxième film d'Artus de Penguern, cette comédie loufoque au titre de soap bas de gamme est assez irrésistible. Tout y est : les amours hospitalières, les révélations incroyables, les personnages délirants (Bruno Salomone et Héléna Noguerra sont irrésistibles !), le tout poussé jusqu'à l'absurde…

POUR UN INTELLO TOURMENTÉ

DANS MA CHAMBRE
Chez BQHL

Le réalisateur se met lui-même en scène avec sa double casquette de prof et de cinéaste qui cherche à raconter l'histoire d'amour qu'il a vécue avec l'un de ses profs à 16 ans, tout en faisant le parallèle avec une histoire d'actualité du même ordre concernant le maire de Portland. C'est un peu bavard mais vraiment intéressant sur tout le processus de création d'une œuvre autobiographique.

POUR UN ACCRO DE SÉRIES US

BREAKING BAD, SAISON 4
Chez Sony Pictures

L'une des meilleures séries de ces dernières années nous invite à suivre le parcours sordide d'un prof de chimie qui devient un véritable parrain de la drogue. Les acteurs sont géniaux, la réalisation est digne des plus grands cinéastes et on ne décroche jamais au fil des saisons malgré la plongée de plus en plus profonde dans la noirceur… Un des chefs d'œuvre de ces dernières années en termes de séries télé.

PinkX a remis les PinkX Gay Video Awards 2012, les premiers César du porno gay

Parmi les lauréats :

- Stany Falcone est sacré meilleur acteur
- *SlickDogs* (Titan Men) reçoit le prix du meilleur film étranger
- et *Incarcération* (Menoboy) celui du meilleur film français.

Livres par Grégory Moreira Da Silva

GEORGES ET TCHANG : UNE HISTOIRE D'AMOUR AU XXE SIECLE

Laurent Colonnier

12bis

Voilà une bande-dessinée qui risque de déranger bien du monde. Laurent Colonnier évoque dans cet ouvrage une relation amoureuse supposée entre Hergé (Georges Rémi) et Tchang, l'étudiant chinois qui a inspiré le personnage du même nom dans *Le Lotus Bleu* et *Tintin au Tibet* ! D'ailleurs, publier ce livre n'a pas été une mince affaire pour Laurent Colonnier, qui a essuyé une trentaine de refus de la part de différentes maisons d'édition, avant que 12bis ne se porte candidat. Il faut dire qu'au-delà du thème, volontairement provocateur, l'auteur n'hésite pas à illustrer des moments intimes entre les deux hommes, comme lorsqu'ils s'enlacent à demi-nus dans un lit en se caressant les cheveux… Pourtant, le pitch à l'origine ne relève rien de sulfureux : Georges, 27 ans, est dessinateur publicitaire. Il est marié à Germaine. Apprenant que Georges va envoyer son héros en Chine pour une nouvelle histoire, un abbé le met en garde : il ne doit pas vexer ses étudiants chinois avec des lieux communs et des clichés. Pour l'aider dans sa documentation, il lui présente Tchang, étudiant en art de 26 ans qui va ouvrir Georges à l'art et la culture chinoise. Entre les deux hommes naît une profonde amitié. Mais la relation de maître à élève va vite céder la place à une réelle complicité amoureuse…

DERNIER INVENTAIRE AVANT LE MARIAGE POUR TOUS

Gaëtan Duchateau et Florent Guerlain

Stock

Encore un ouvrage on ne peut plus dans l'air du temps ! Après les manifestations anti-gays (et donc pas seulement anti « mariage pour tous ») du week-end des 17 et 18 novembre et la sortie rocambolesque de François Hollande, deux jours plus tard, sur la « liberté de conscience » des maires quant à la célébration ou non des mariages gay dans leur mairie, cette question de société semble plus que jamais faire débat. Les deux jeunes auteurs ont imaginé ce livre comme un abécédaire LGBT avec des thèmes aussi variés que la politique, la santé, la culture… Ils ont pour ambition de faire de leur ouvrage un guide de compréhension aussi bien pour les homosexuel(les) que pour les hétérosexuel(les) avec un ensemble d'arguments précis, structurés et pesés contre les propos anti-mariage pour tous. Un petit bouquin super bien fait, illustré avec goût et pédagogie pour tenter de faire avancer le débat sur ce thème qui n'en finit pas de passionner la société française - et de faire rire nos voisins européens pour qui le mariage pour tous est déjà une réalité depuis bien longtemps. À acheter d'urgence et à glisser discrètement dans le sac à main de votre patronne si ses seules références sont Christine Boutin et la Bible.

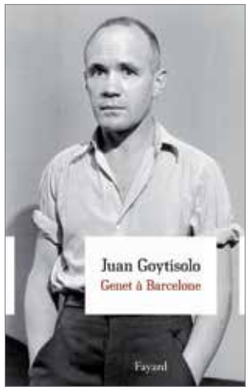
www.dernierinventaire.fr

GENET À BARCELONE

Juan Goytisolo

Fayard

Juan Goytisolo rencontre Jean Genet en 1955. Dès cet instant, il ne le perdra plus de vue bien que Genet avait pour habitude de disparaître du jour au lendemain. Mais en lui il a trouvé la figure de l'écrivain opposé à toutes les normes et qui a su se donner la liberté d'écrire et de vivre. Goytisolo lui revaut cette leçon de liberté : admirateur passionné de son œuvre, il compose à sa manière une biographie de l'ami Jean et une réhabilitation du poète incompris. Dans un premier récit (publié par *El País* en 2009), il raconte l'étape juvénile de Genet, lorsqu'il partageait encore la vie de la pègre barcelonaise dans le Barrio Chino et que, pour subsister, il se livrait au vol et à la prostitution. Dans « Le territoire du poète » (chap. III de *Les Royaumes déchirés*, Fayard, 1988), il fait un portrait délibérément fragmentaire de Genet à partir de la relation qu'il a entretenue avec lui jusqu'à la fin de années 70. Genet à Barcelone est tout simplement un hommage émouvant et juste rendu au plus grand poète de langue française du XXe siècle.

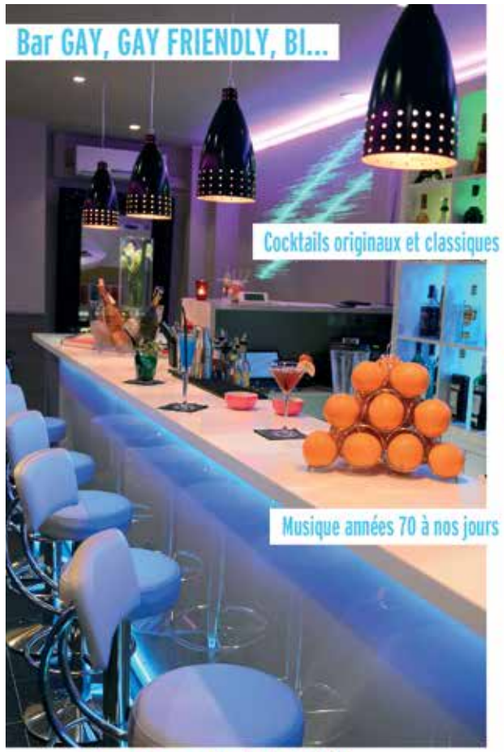


Spectacle vivant par Philippe Escalier

Ce spectacle qui remplit chaque soir le Palais des Sports doit son impressionnant succès à une troupe homogène d'un très haut niveau, et au travail incroyablement intelligent et spectaculaire de Giuliano Peparini qui s'impose comme un très grand metteur en scène.

« Mais c'est une révolte ? Non Sire, c'est une révolution ! ». C'est ainsi que le duc de Liancourt parle à son maître le 14 juillet 1789. *Les Amants de la Bastille*, l'histoire d'un peuple qui se soulève, d'un pouvoir qui chancelle et d'un amour au destin fugace et tragique, commencent quelques mois auparavant. Et si cette comédie musicale fait de l'Histoire un prétexte, en alignant les principaux héros de la Révolution, elle le fait avec une certaine subtilité, grâce notamment au talent du metteur en scène (et chorégraphe) qui joue avec les symboles et maitrise à la perfection une technique élaborée capable de produire les meilleurs effets. On est alors tout prêt à se laisser embarquer par le charme et le talent des danseurs et des chanteurs, à se laisser étonner par ces mouvements de masse, ces tirs spectaculaires de fusils ou de canons, ces murailles qui s'effondrent. Et à vibrer devant cet amour impossible entre une dame de compagnie de la Reine et un jeune révolutionnaire. Avec de magnifiques décors et costumes, l'ensemble est pleinement réussi et si l'on peut noter, ça et là, quelques petits défauts, ils ne sont pas de nature à refréner l'enthousiasme du peuple de Paris venu en masse applaudir cette belle comédie musicale, prouvant que l'on a parfois raison de croire aux lendemains qui chantent !

▰ Palais des Sports : Porte de Versailles 75015 Paris
Jusqu'au 13 janvier 2013
www.1789lesamantsdelabastille.fr



Pour Une Fois Qu'on Sort 7, rue Chabanais 75002 Paris 01 71 37 96 92

La question lifestyle par Franck Finance-Madureira

COMMENT SE PORTE LE CINÉMA LGBT ?

Pour évoquer cette question, nous avons choisi de rencontrer Thibaut Fougères, co-fondateur de la société Outplay, spécialisée dans la distribution de films à thématiques LGBT depuis sa création. D'abord par l'édition de DVD, et depuis un peu plus d'un an en distribuant des films dans les salles de cinéma. L'occasion de comprendre de l'intérieur comment fonctionne ce marché spécifique avec un jeune pro passionné qui connait bien son métier...

Pourquoi Outplay est-elle passée de l'édition de DVD à la distribution de films en salles ? Et comment choisissez-vous les films qui sortiront sur tel ou tel support ?

On a lancé une activité de distribution en salles car il nous paraissait vraiment dommage que les très beaux films que nous découvrions n'aient pas cette opportunité d'une exposition en salles. On a passé le cap en novembre 2011 et depuis, huit films ont été distribués par Outplay. Nous continuons parallèlement l'édition DVD, avec quelques « direct to dvd » (*des films qui ne passent pas par la case salles – ndlr*). Quant au marché du Blu-ray, il est encore marginal, nous sélectionnons donc les succès pour les sortir en DVD. Pour ce qui est des films que nous décidons de sortir en salles, c'est un choix totalement subjectif, motivé par l'envie de le défendre. C'est un peu notre métier, soit on gagne, soit on perd ! La France est un vrai pays d'exigence cinématographique donc on sort des films en sachant que, sans la force de frappe d'un grand distributeur, on est obligé d'avoir une exigence forte.

Y a-t-il a un marché pour les films à thématique LGBT ? De quoi dépend le succès ?

Oui, mais chaque film est différent ! Et je suis avant tout un distributeur de films de cinéma même si la ligne éditoriale est LGBT... On se rend compte que le succès d'un film porte les distributeurs à attaquer ce marché-là. Celui de *Week-end* en est un parfait exemple : tous les distributeurs ont ensuite sorti leur film gay de la même façon qu'après le succès d'Une Séparation, ils ont tous sorti leur film iranien ! Et j'ai l'impression que beaucoup peuvent se fourvoyer mais le public n'est pas dupe. Même moi, je trouve qu'on en a sorti trop cette année ! Un succès comme *Week-End*, c'est d'abord un énorme buzz sur un film moderne, contemporain, qui changeait, mais il y a d'autres facteurs : les salles dans lesquelles on est, la date de sortie, la concurrence, la com, la pub, l'affiche et la météo... Il a plu toute la semaine de la sortie de *Week-end* ce qui nous a beaucoup aidé !

Comment trouves-tu les films ?

Il y a bien sûr les gros marchés du film comme Cannes ou Berlin, mais on scrute aussi les festivals LGBT étrangers. Aujourd'hui, certains producteurs nous envoient leurs films spontanément. Mais dans l'année qui vient, nous allons nous ouvrir à une cinématographie plus diversifiée, plus large avec des films pas forcément LGBT mais qui portent un engagement fort...

Crédit : Julien Benhamou

Créé en janvier 2009 par Thibaut Fougères et Michaël Martin, Outplay a sorti son premier film (portugais) en DVD en avril 2009 : *L'assaut*.

La société est passée à la distribution en salles en novembre 2011 avec *Contracorriente* et a sorti pas moins de sept films en 2012 parmi lesquels *Week-End* qui a connu un grand succès, et qui est depuis disponible en DVD et Blu-ray. Outplay a sorti un peu plus de quarante films depuis sa création.

Pour 2013, sont déjà annoncés en salles un film sur un amour entre deux garçons, l'un juif, l'autre musulman à Tel Aviv (*Out in the dark*, fin mars), et un film allemand sur un jeune transsexuel (F to M et gay) qui tombe amoureux en pleine transition (*Romeos*, en avril).

Interview par Philippe Escalier

THIERRY PICAUT

On le remarque sur scène pour son aisance et sa joie de vivre. Il est l'une des raisons d'aller voir *Sister Act* à Mogador, une comédie musicale qui suscite l'enthousiasme et qui a parfaitement réussi le challenge de l'adaptation française, tout en alignant une troupe exemplaire dont Thierry Picaut est un élément central. Interview d'une valeur montante de la comédie musicale.

Thierry, l'on peut dire que vous avez pris un peu votre temps avant de monter sur scène !
Oui, j'ai d'abord fait des études de psychologie et j'avais vingt-trois ans quand je suis rentré à l'Académie Internationale de Danse. Très vite, après deux ans de formation, j'ai eu mes premiers contrats. Mon premier spectacle était au casino d'Enghien et de là, j'ai enchaîné sur pas mal de comédies musicales.

C'est devenu votre domaine ?
Oui, c'est celui où je m'épanouis. J'aime beaucoup le fait de mélanger chant, danse et comédie. Ce qui ne m'empêche pas de penser à m'orienter davantage vers la comédie et le cinéma dans les années qui viennent.

Eddie dans *Sister Act* est-il votre rôle le plus important ?
En France oui, c'est une grosse production, ce rôle est très beau. Dans ma carrière, c'est un vrai tournant et je suis content d'être à Mogador aujourd'hui.
Le personnage d'Eddie, tout en étant assez proche de moi (il est un peu timide et maladroit), m'a changé des emplois de jeune premier. Tout en restant vrai, j'essaie de lui garder des côtés un peu touchant.

Il est assez touchant en effet, plus encore lorsqu'il se métamorphose à la fin !
Oui, il a une belle évolution, c'est aussi l'intérêt de ce personnage !

On découvre à un moment donné que vous portez plusieurs costumes. N'est-ce pas trop difficile ?
Si, j'ai très chaud, c'est très encombrant et ce n'est pas évident de bouger. Mais je m'amuse bien lorsqu'arrive le moment de l'effeuillage. D'ailleurs, quand j'ai découvert *Sister Act*, c'est le numéro qui a retenu mon attention.

Vous disiez que vous étiez un peu timide. Quand vous avez passé le casting, quel était votre état d'esprit : vous vous êtes dit « je l'aurais jamais » ou au contraire « c'est moi qu'il vont choisir » ?
En voyant *Sister Act* pour la première fois à Londres, je me suis dit que c'était pour moi et que si c'était monté à Paris, il faudrait que je l'interprète. Donc quand j'ai eu connaissance du casting, j'y suis allé à fond en me disant que j'avais toutes mes chances.

Dans cette troupe qui est superbe, y a-t-il des artistes avec qui vous avez déjà travaillé ?
Oui, il y a Mélina Mariale qui était avec moi sur *Le Roi Lion*. On travaille souvent ensemble (on a un peu le même CV) et on s'aime beaucoup. Il y a aussi Aurélie Konaté avec qui j'ai travaillé sur la série *Chante !*.

En dehors de *Sister Act*, quel est votre meilleur souvenir ?
C'est mon passage à Broadway cet été où j'ai joué dans *Fela!*. Et mon meilleur rôle, c'était ma doublure de Simba dans *Le Roi Lion*.

Donc vous êtes en train de devenir un habitué de Mogador !
Oui, c'est un peu ça (*rires*) !

Malgré la contrainte de jouer tous les soirs, arrivez-vous à avoir d'autres activités ?
Oui, il faut toujours travailler sa voix, donc je prends des cours de chant. Je fais aussi des aller retour à Londres où je vais souvent passer mes fins de week-end. Pour le plaisir, mais aussi pour travailler.

Est-ce plus facile pour vous de travailler là-bas en tant que mannequin ?
Oui, il y a un peu plus d'opportunités. C'est une ville dynamique qui vit mieux sa mixité que Paris.

Interview par Philippe Escalier

PEPE MUNOZ
ARME DE SÉDUCTION MASSIVE

Les Parisiens l'ont découvert interprétant Bernardo dans *West Side Story* au Châtelet. Journalistes et photographes se sont intéressés à ce danseur de vingt-huit ans qui a fait en quelques années à peine un beau parcours. Rencontre avec un artiste très naturel, à la personnalité attachante, qui ne laissera jamais personne indifférent.

Tu as toujours voulu danser ?
Toujours, mais mes parents n'étaient pas d'accord, c'est pourquoi j'ai débuté très tard à Malaga, à dix-huit ans. J'ai croisé un vieux professeur de ballet cubain qui a tout de suite cru en moi. Tous les jours, il m'a donné trois heures de cours gratuits, juste lui, moi et la barre.

Ensuite, comment as-tu entamé ta carrière ?
À dix-neuf ans, je dansais dans les rues de Madrid avec des amis quand le chorégraphe de *Cats* m'a vu. Il m'a demandé si je voulais venir aux auditions… et j'ai eu le job. J'ai tout laissé pour aller danser à Madrid. Là, j'ai du apprendre plein de choses : je n'avais jamais joué, jamais chanté ! J'ai donc fait la tournée européenne de *Cats*, du coup j'ai appris l'allemand, une langue si difficile pour moi. Ensuite, je suis parti à Las Vegas pour Le Cirque du Soleil.

Pour quel spectacle ?
Zumanity, je faisais le duo black and white avec un autre homme. J'y ai appris tellement ! Je suis resté un an et demi et j'en ai profité pour suivre des cours d'allemand à la fac. Puis j'ai voulu revenir en Europe et j'ai été à Londres quand la télé espagnole m'a appelé pour me demander d'être le professeur de danse de *Fama* (l'équivalent de Star Academy). Après cette expérience qui a rendu mes parents très fiers, je suis parti en vacances à New York pour prendre des cours, aller à Broadway et je suis tombé sur le recrutement de *West Side Story*. Je suis allé tenter ma chance. Le directeur de casting a entendu que j'étais Espagnol, il m'a fait lire le script de Bernardo. Je lui ai dit que je n'avais jamais joué et sa réponse a été : « Mais tu vas essayer » ! Il a aimé et voilà ! On a fait Berlin, Genève et maintenant je suis à Paris.

Tu bouges tout le temps !
Oui, j'ai une vie de bohémien. C'est agréable, il y a plein de rencontres, c'est enrichissant, mais ce n'est pas facile tout le temps d'être toujours en mouvement sans vraiment se poser dans son coin à soi.

Tu comptes rester un peu à Paris ?
Oui, on termine au Châtelet le 1er janvier 2013, et je vais profiter des quelques mois avant la reprise de la tournée en juin pour connaitre Paris et travailler. Je peux danser, faire des photos, des défilés mais aussi bosser dans un bar, je ne suis pas quelqu'un de compliqué !

Fais-tu beaucoup de sport ?
Non, j'ai besoin d'être naturel, je n'ai aucune envie de devenir une bête de muscles. Soulever de la fonte avec des écouteurs dans les oreilles, ce n'est pas trop pour moi ! Alors je danse, et… j'évite de manger des gâteaux, sauf le lundi, c'est le jour où je ne travaille pas et je peux me laisser un peu aller ! Sinon, je fais un peu de natation, c'est un sport qui correspond à mon goût de l'indépendance et de la tranquillité.

Tu donnes le sentiment d'être quelqu'un de très sociable !
Je le suis et au théâtre, on est tout le temps ensemble, mais il y a des moments où j'ai besoin d'être un peu seul et je leur dis : « C'est Pepe time » ! J'aime me balader, prendre un café en terrasse, écouter ma musique, dessiner, aller voir un film.

Quand je te vois et quand je t'écoute, je me dis qu'il doit être très facile de tomber amoureux de toi ! Comment gères-tu cela ?
C'est drôle car je me plains parfois de ne pas avoir rencontré l'âme sœur… Mais avec la vie itinérante que je mène, ce n'est pas étonnant. Et puis, je ne sais pas si l'on me voit tel que je suis vraiment, c'est-à-dire comme un petit garçon toujours séduit et étonné par la vie. Je ne suis pas si sollicité que ça, d'ailleurs, quand je suis seul, on vient rarement vers moi : je suis grand, c'est peut-être ce qui impressionne et retient les gens !

Photo Brice Hardelin

© Photo : Brice Hardelin

© Photo : Philippe Escalier - www.sensitif.fr

© Photo - Philippe Escalier - www.sensitif.fr

Pré-Party

By Philippe Escalier

© Photo - Philippe Escalier - www.sensitif.fr

© Photo : Philippe Escalier - www.sensitif.fr

© Photo : Philippe Escalier - www.sensitif.fr

© Photo : Philippe Escalier - www.sensitif.fr

© Photo : Philippe Escalier - www.sensitif.fr

Remerciements à Christophe Pinguet qui nous a très gentiment hébergés dans son appartement des Champs-Élysées et à la boutique Pierre Talamon (15, rue du Temple 75004 Paris) qui a habillé Antoine Bernard.

© Photo : Philippe Escalier - www.sensitif.fr

SUNLIMITED.fr
CENTRE DE BRONZAGE et BAR A SOURIRE en ILLIMITÉ

Noël 2012
idée cadeau

Offrez un bon cadeau
Bronzage uv
Bronzage sans uv
Blanchiment dentaire

5 choix de cartes :

Les bons :

Toutes les infos sur
www.sunlimited.fr

2 adresses
Châtelet
Nation

ZB
ZEBAAR
à partir de 17h30
bar lounge à l'étage

ZR
Ze Restoo
service 7j/7
jusqu'à 1h le week-end

1 resto
2 bars
3 ambiances

41 rue des Blancs-Manteaux
Paris 4ème - 01 42 74 10 29

délice dream

en partenariat avec Mensgo.com Yes we go

holidays

à partir de 380€ personne

MATINÉE GROUP CIRCUIT

délice

RED & BLUE GAYDISCOTHEQUE

THE FARM MILANO

WF

SCREAM THE BIGGEST FRENCH GAY PARTY

EURO PRIDE 2013

no time to sleep!

AussieBum

infos, photos, vidéos & réservations:

WWW.DELICEDREAM.COM

GAY SPRING BREAK

800 garçons - 3 hôtels - 17 évènements compris - Formule "all Inclusive" - 60h d'Open Bar

Lloret De Mar • Barcelone 04>09 Mai-2013

WEEKENDS

TOMMY MARCUS
AUREL DEVIL
SEBASTIEN TRIUMPH
CYRIL G
RAFA NUNES

DJ

FANTASTIC LIGHTSHOW
SPYCEBOYS ON STAGE
BEST SOUNDSYSTEM

23, Rue Sainte Croix de la Bretonnerie - 75004 Paris

SPYCE

Soirée *Délice* à la Scream

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr

SCREAM

LUNDI 31 DECEMBRE 2012

MINUIT>MIDI

2013

ROOM 1

THE BEST OF FRENCH GAY CLUBBING

NICOLAS NUCCI + DAVID JUDGE

TOMMY MARCUS + RAF FENDER

PARIS TOPHER + TRIPPY GONZALES

SEBASTIEN REYES and guest ...

ROOM 2

POP, R'n'B & DANCE MUSIC

LIVOO + LOE + WILFRIED

ROOM 3

CRUISING AREA

X-RATED MOVIES / MACHO BAR

ON STAGE :

NON STOP PERFORMERS,

GOGOS, LIVE ACT

Préventes sur digitick.com

3 SALLES / 3 AMBIANCES / 1 TERRASSE EXTERIEURE

SCREAM - 18 RUE DU FBG DU TEMPLE 75011 PARIS

WWW.SCREAM-PARIS.COM

Le Tropic fête l'arrivée du Beaujolais

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr

Inauguration du Bar La Mine

Les 8 ans du Sun City

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr

En Décembre 2012

Sun City

Présente

Samedi 1
> Journée Mondiale de lutte contre le Sida
avec AIDES
14 h à 21 heures

Mercredi 5 & 19
> SEXY BEUR
Massage, gommage,...
18 h à minuit

Jeudi 6, 13, 20 & 27
Samedi 22
> DEPISTAGES, ...
Avec AIDES
21 h à minuit

Samedi 8
> EUROPEAN BEARS
Imprimez votre PASS sur www.bpo.com

Jeudi 20
> NUIT De la PREVENTION
Avec AIDES
Minuit à 6 heures du matin

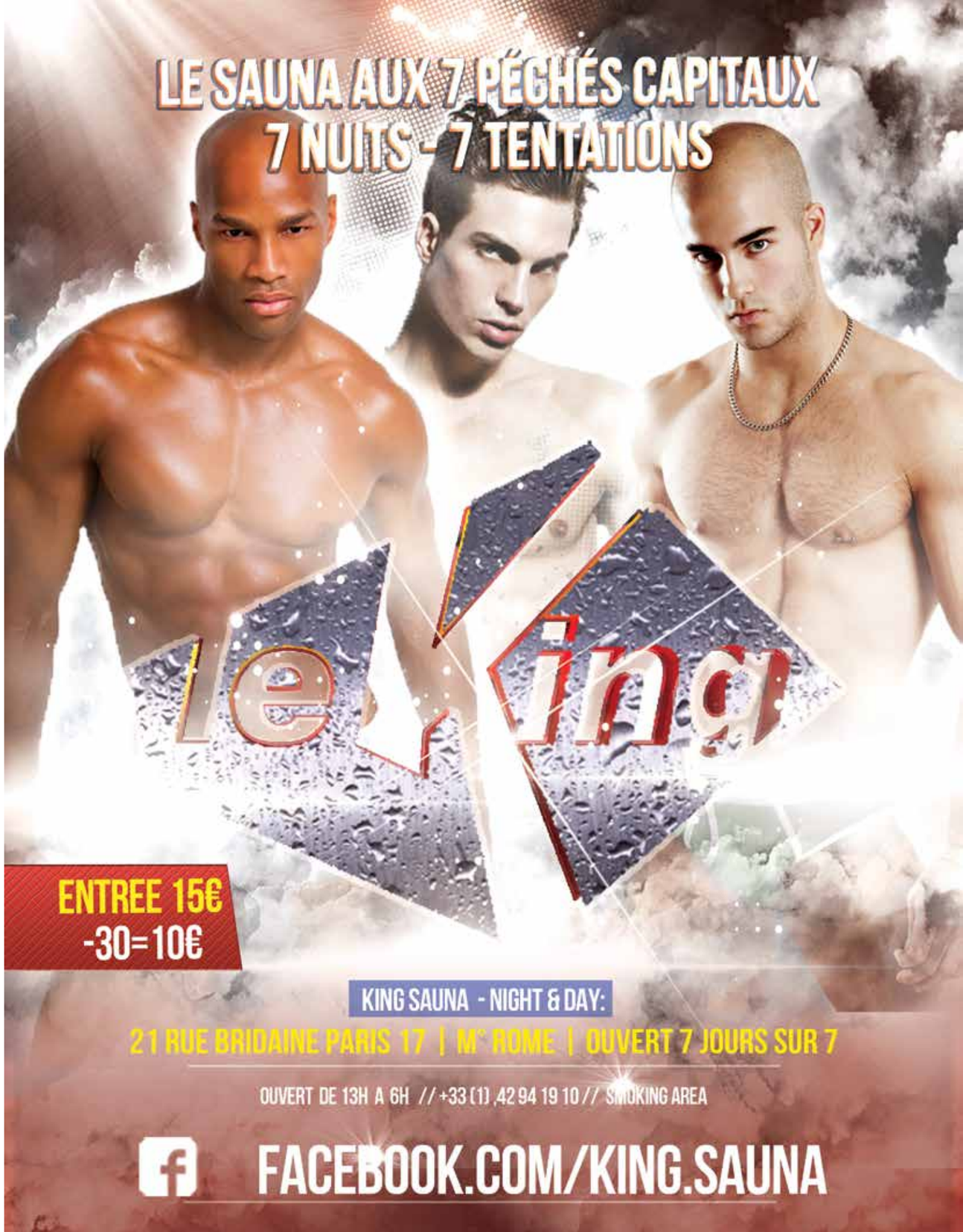
Lundi 24 &31
Fermeture à 21 h

Photo : © DR – ArtWork : Franck Elère

62 Boulevard Sébastopol 75003 PARIS
Sauna, Hammam, Jacuzzi, Salle de sport, Piscine, Bar. Ouverts 7j/7, toute l'année, de 12h à 6h du matin
www.suncity-paris.fr facebook groupe : SunCity Paris

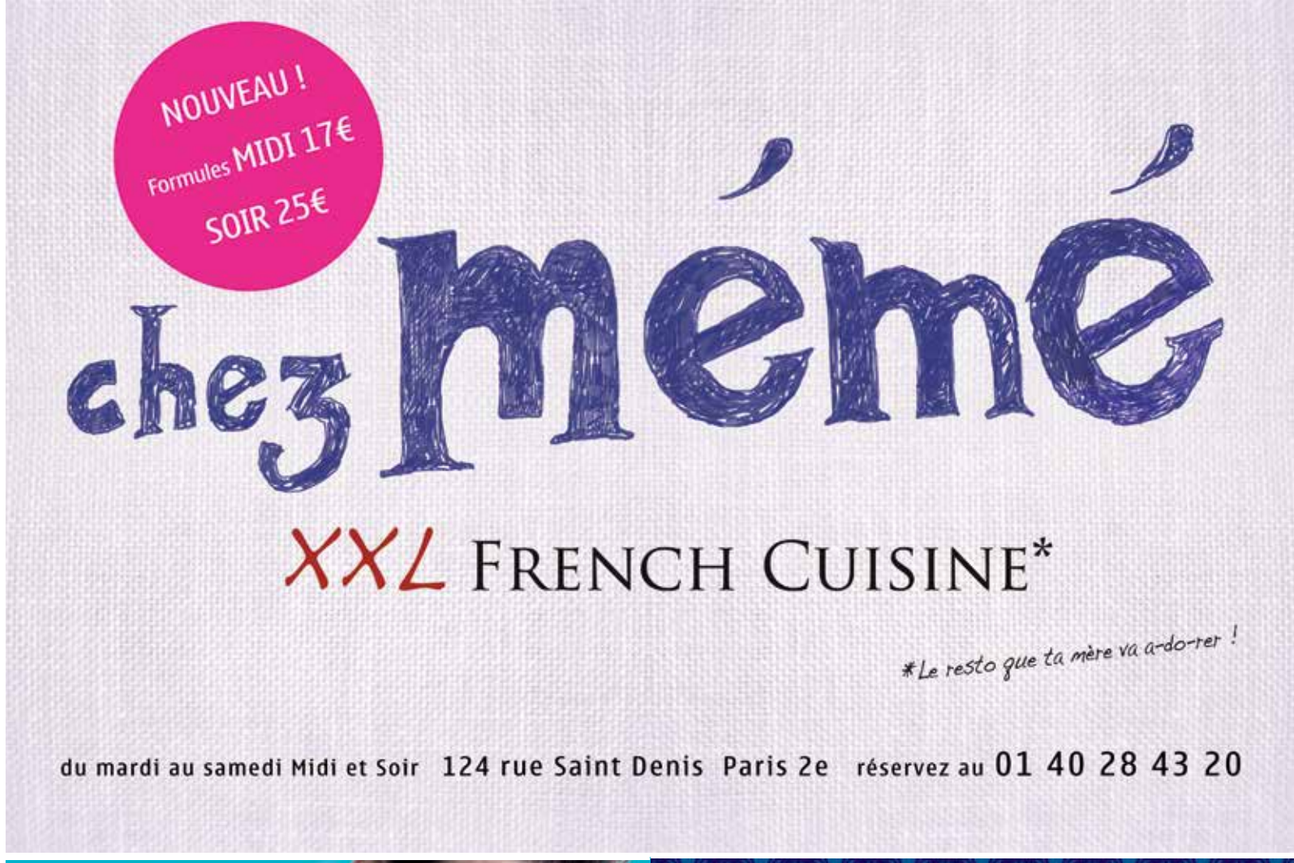
1er anniversaire du Sly Bar

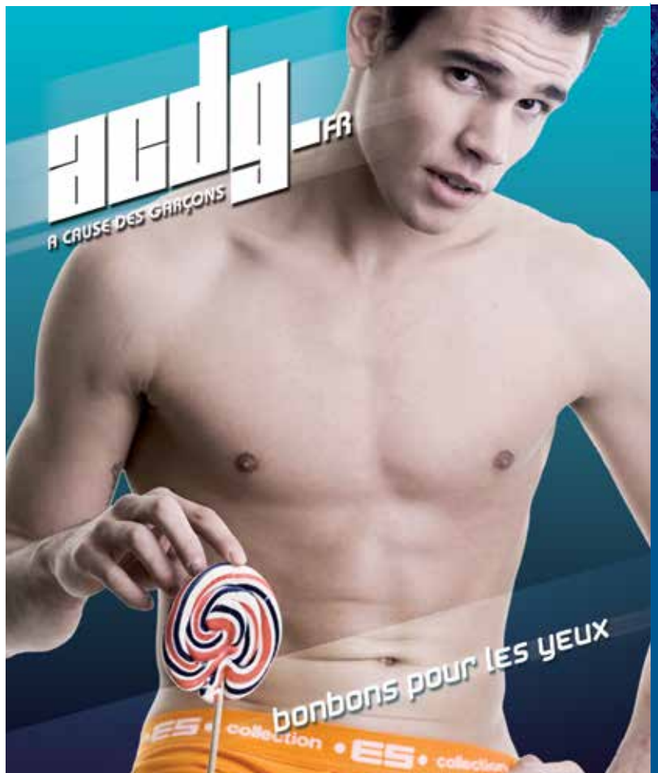
Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



La *Leche* au Showcase

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr





Inauguration de la boutique Mister B Paris

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr

Soirée *Célibataire* au Club 18 au profit du Sidaction

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr

ATLANTIDE

SAUNA HAMMAM

Le plus gai
des saunas gays

13 rue Parrot 75012 PARIS
Métro GARE DE LYON

OUVERT TOUS LES JOURS DE 12 H À 21 H

www.atlantide-sauna.com

01 43 42 22 43

Venez fêter Noël
à l'Atlantide !
du 15 au 30 décembre 2012,
1 entrée payée = 2 tampons
sur votre carte
de fidélité

Atlantide
SAUNA
13 rue Parrot • 75012 PARIS • 01 43 42 22 43

Soirée *Halloween* au Who's

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr

WHO'S
bar restaurant

01 42 72 75 97
14 rue saint-merri Paris 4e
www.whosparis.com
facebook/twitter: whosparis

photo : Pascal Halim

SUNLIMITED.fr

CENTRE DE BRONZAGE et BAR A SOURIRE en ILLIMITÉ

BRONZAGE ILLIMITÉ
à partir
29,90€
/mois
seulement
sans engagement de durée !

ACCÉS ILLIMITÉ AUX 2 CENTRES :

METRO CHATELET
3 BD DE SEBASTOPOL
75001 PARIS

METRO NATION
6 COURS DE VINCENNES
75012 PARIS

TEL 01 40 26 40 13

ouvert 7j/7

LUNDI-VENDREDI 8H-22H
SAMEDI 10H-22H DIMANCHE12H-22H

NOUVEAU

Douche bronzante sans uv

Résultats naturels et impressionants

BAR A SOURIRE

LA SÉANCE

Séance de 30 minutes (SANS PEROXIDE D'HYDROGENE, conformément à la règlementation en vigueur et suivant les recommandations de la Fcdf (Fédération des chirurgiens-dentistes de France)

29€ seulement !

OU

ILLIMITÉ
9,90€/mois +
SANS ENGAGEMENT DE DUREE !
Pas de frais de dossier

15€ la séance

soit un gain de 14€/séance !

www.sunlimited.fr

Réductions, promos et infos, devenez fan de Sunlimited sur facebook